

cherchant les craintes et les espérances que l'on peut concevoir pour leur avenir.

Le tableau du développement progressif de la population et des faits qui s'y rattachent est donc le point de vue capital qui a dirigé nos études; ce n'est point sans regret que nous avons dû souvent renoncer à suivre les drames pittoresques, bizarres, émouvants, que présente à chaque page le récit de nos entreprises coloniales, la plus aventureuse et la plus dramatique des histoires. Rien de plus séduisant certes et de plus facile, que de trouver dans ces documents le thème d'une œuvre sérieuse comme l'histoire, aussi attachante que le roman, et plus étrange souvent dans sa réalité que les conceptions un peu cherchées de nos faiseurs de fantaisies.

Ce travail était d'autant plus attrayant que le sujet en était plus neuf; nos chroniques coloniales sont peu connues parmi nous, et c'est une entreprise bien propre à tenter l'esprit, que celle de révéler à la France actuelle l'histoire ignorée d'une France inconnue. Néanmoins nous avons cru devoir résister à ces entraînements, pour éviter de nous égarer dans une œuvre trop étendue, et nous maintenir toujours avec fermeté dans des limites plus conformes à notre dessein et à nos forces. Écrire méthodiquement des chiffres et des statistiques, en luttant contre l'émotion intérieure que l'étude des faits éveille dans l'âme n'est point, nous pouvons le dire, une besogne vulgaire ni un petit effort d'esprit; mais le proverbe est sage, qui dit que pour bien tenir il ne faut point trop embrasser; nous ne l'avons jamais perdu de vue, et nous espérons que le public voudra bien nous en tenir compte.

Cependant, tout en suivant le mouvement matériel des populations, nous observerons aussi les circonstances qui